|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Caractéristiques socioculturelles** | **Particularités** | **Manifestations étudiantes**  | **Besoins**  | **Forces** | **Enjeux de formation** | **Références** |
| 1. **Première génération**

Les étudiants de première génération se débrouillent bien | Parents ne perçoivent pas la charge et la réalité de travail (ex. semaine d’étude - vacances)Les parents n’ont pas effectué d’école post-secondaireProviennent souvent de familles à faible revenu où dont la langue principale n’est pas celle de l’institution scolaire | Manque d’engagement, de motivationMauvaise planificationBeaucoup d’angoisseStressManque de confiance en soiLégèrement plus âgés que la moyenne des étudiants au premier cycle (de 18 à 25 ans) Syndrome d’imposteur (sentiment de culpabilité face aux études U.) | Accompagnement pour son organisation personnel / planification(Apprendre à gérer son temps)Avoir un modèle à suivreOrientationSéance de familiarisation Avoir de l’information sur le fonctionnement de la structure universitaire.Se créer un nouveau réseau social. | Motivation car c’est eux qui veut y aller Programme Passeport pour ma réussiteDéterminéEngagéTravaillant | Peut-être pas bien orienté, donc manque d’intérêtTerminer le programme d’étude entaméTaux de diplomation 23%Offrir du support sans stigmatiserParfois difficile à dépister (ne veulent pas s’identifier) | <https://www.affairesuniversitaires.ca/articles-de-fond/article/les-etudiants-de-premiere-generation-se-debrouillent-bien/> |
| Les étudiants de première génération et l'accès aux études supérieures | Les parents n’ayant pas d’expérience scolaire, les étudiants sont plus enclin à vivre des défis plus grandsN’ont pas accès égal aux études post secondaires | -Aspirations scolaires moins élevées;-Moins de préparations académiques;-Manque de soutien parental;-Manque de ressources financières;Exclusion sociale et économique; | Préparer très tôt – dès le secondaire – les étudiants à faire des choix concernant leur avenir professionnel, pour contribuer à leur motivation.Fournir de l’information aux parents également.Favoriser les activités d’accueil et d’intégration en début d’année. Fournir du soutien de la part des parents, des pairs et du personnel scolaire. |  | Il n’existe pas d’indicateur pouvant mieux cibler cette population. | <http://www.capres.ca/wp-content/uploads/2014/11/2008-10-27-EPG-et-acc%C3%A8s-aux-%C3%A9tudes.pdf>  |
| Avoir des parents qui n’ont pas fréquenté le cégep : Un défi supplémentaire pour l’adaptation aux études supérieures? | sont plus souvent que les autres issus de minorités ethniques et défavorisés;se disent moins bien préparés pour les études supérieures;ont des aspirations scolaires plus faibles;rapportent recevoir moins de soutien de la part de leurs parents;perceptions de compétence plus faiblesLes parents ne peuvent transmettre à leurs enfants un capital social et culturel relatifs à la fréquentation d’établissement post secondaires | éprouvent plus de difficultés d’adaptation lors de leur première session;se sentent moins bien intégrés dans l’institution qu’ils fréquentent;aspirations scolaires plus faibles |  |  | obtiennent de moins bons résultats que les autres;sont plus à risque d’abandonner leur projet en cours de routereportent souvent à plus tard leur projet d’études supérieures  | <http://www.gres-umontreal.ca/download/Vezeau_Bouffard_2010_PA2007-008.pdf>  |
| Les étudiants de première génération : Le potentiel d’un indicateur, les limites d’un concept | Les ÉPG avaient moins de chance de suivre un cursus en mathématiques au secondaire favorisant l’inscription à l’université; Manque de « modèles » dans l’entourage des ÉPG qui nuirait à l’obtention d’informations pertinentes sur les études supérieures;Faible niveau de scolarisation des parents vient souvent avec : - faible revenu- issu d’une communauté ethnique- enfants à charges-Famille monoparentale- travailler à temps plein | Manque de soutien des parents dans les étapes préalables aux études postsecondaire (recherche, inscription, etc.)Faible résultats scolaire la première année | Rôle-clé que peuvent jouer les intervenants de l’école secondaire dans la préparation scolaire de ces étudiants en vue d’études supérieures;Support et informations sur le cursus à suivre pendant les études secondaires (ex : mathématique)Accroître leurs aspirations scolairesSupport dans les démarches pour avoir accès aux études postsecondaire.- D’encouragement des professeurs et intervenants- D’augmenter et diversifier leur réseau social | PersévérantPerformant si persévère après la première année | Les ÉPG sont aussi candidats à un plus faible rendement scolaireFais plus ressortir l’ambiguïté du concept des EPG S’assurer qu’ils arrivent aux études supérieures préparés de façon équitable.Ne pas créer de rupture avec le milieu d’origine | <http://www.fesp.umontreal.ca/fileadmin/fesp/documents/Cheminement/soutien-reussite/Groleau-Mason-Doray_1_.pdf>  |
| 1. **Non-traditionnel**

Retourner à l'école après plusieurs années : à quoi s'attendre? | Les étudiants sont plus matures et très motivés. Retour aux études :* Changement de profession
* Après l’éducation de la petite famille

Formation continue | * Ils ont souvent du retard à la technologie informatique.
* Ils posent davantage de questions.

Difficulté d’intégration parmi les autres. | Ils sont parfois insécures donc besoin d’être rassurés. | Ils ne veulent pas perdre leurs temps et font leurs travaux hors cours. Sens de l’organisation | Réussir le plus rapidement pour un retour rapide sur le marché du travail. | <http://www.canalvie.com/sante-beaute/bien-etre/articles-bien-etre/retourner-a-l-ecole-apres-plusieurs-annees-a-quoi-s-attendre-1.1195720>  |
| Retourner aux études à l’âge adulte : des obstacles à surmonter | Concilier études / famille / travail. Des raisons familiales viennent souvent prolonger le nombre de sessions (interruptions multiples)Adultes (30-40 ou 50 ans) qui retournent aux études suite à divers événements (séparation, accident, mis à pied, remise en question, désir de réaliser un rêve, etc.)Les femmes vivraient plus de pression, le défi serait plus important pour celles-ci | Se compare souvent aux autres : meilleurs ou plus faiblesDifficultés financièresDifficultés de conciliation travail-familleManque de tempsProblème de transportsDifficultés d’apprentissage | Plus de stages, de travaux pratiquePlus de support des enseignantsSupport et planification financièrePlus de temps pour réaliser les apprentissagesQue les ressources matérielles et didactiques soient à jour et disponibles.D’aide en françaisD’encouragements | MotivationMaturitéMeilleure connaissance de soi | Voudrait éviter de commencer en bas de l’échelle sur le marché du travail.Avoir des enseignants pédagogues et compétentsOffrir du soutien à tous les niveaux Offrir des parcours pédagogiques alternatifsRepenser, revoir le concept de réussiteRendre les études à temps partiel plus accessiblesOffrir davantage de cours de soir | <http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/recherche_evaluation/BulletinObjectifPersReussite_Vol3No1_Ete2010_f.pdf> |
| 1. **Autochtone**

Le double défi des collégiens des Premières Nations | Situations vécues avec 1 étudiante en Design.Toutes les dépenses liées aux études, lui sont remboursées :* Frais scolarité
* Appartement
* Voiture
 | * Peut provoquer de l’envie de la part de ses collèges à cause des avantages financiers.
 | Reconnaissance de sa « différence ». Elle apprécie le fait que je me suis renseignée sur :* Sa nation (région) amérindienne

 Les valeurs autochtones (clans, légendes, etc. | Cette étudiante avait une force de caractère et une motivation plus grande que la majorité (sa situation peut lui permettre de vivre aux crochets de la société sans travailler pour subvenir à ses besoins).  | Très semblables aux autres étudiants de la classe. | <http://www.ledevoir.com/societe/education/506754/accueil-autochtone>  |
| Répondre adéquatement aux besoins des étudiants et des étudiantes autochtones | Pressions familiales de faire des études universitaires. Son père sans instruction, exige le meilleur avenir pour ses enfants. Cette situation se trouve également dans d’autres familles non-autochtones. | Il n’y a pas de chocs culturels. | La majorité de sa grande famille (oncles et grands-parents) vive dans une région éloignée au Nord du Québec.  | L’étudiante apprécie les avantages qui lui sont offerts. J’ai su qu’elle a continué ses études universitaires et fonctionne très bien sur le marché du travail. | Ses futurs enfants ne pourront recevoir l’aide financière qu’elle a eu, parce qu’il y aura plus de 2 générations :* À l’extérieur de sa réserve
* Union avec une non autochtone
 | <http://www.faecum.qc.ca/ressources/avis-memoires-recherches-et-positions-1/avis-sur-les-besoins-des-etudiants-et-des-etudiantes-autochtones>  |
| 1. **Réalité socio-économique**

Aux États-Unis, les étudiants riches ont huit fois plus de chances d'être diplômés que les pauvres | * Le prix des études universitaires ont doublé
* Inégalité croissante entre les riches et les pauvres pour l’accessibilité aux études supérieures
 | * 75% des étudiants de classe sociale élevée décrochent leur diplôme
* Comparativement à 40% des moins aisés
 | * Rendre les bourses plus accessibles
 | * 9 millions de jeunes pourraient avoir accès aux études
 | - Rendre les deux premières années universitaires gratuites- Rejeter par les républicains- Les études universitaires coûtent de plus en plus chers | <http://www.liberation.fr/planete/2015/02/10/aux-etats-unis-les-etudiants-riches-ont-huit-fois-plus-de-chances-d-etre-diplomes-que-les-pauvres_1198999>  |
| * Savoir concilier études et travail
 | * Contraintes relationnelles
* Contraintes physiques
* Horaires
* Organisation du travail
* Les jeunes affirment travailler pour combler leur besoin de base, payer leur frais de scolarité et pour payer leur loisirs
 | * Les étudiants québécois de 15-24 ans détiennent le record canadien du plus grand nombre d’heures de travail rémunéré par semaine avec 14,7 h/sem.
 | * Peut être bénéfique
* Ou limitant pour la réussite de l’élève, tout dépend de la charge et du type de travail effectué
 | * Sens organisation
* Sens responsabilité
* Discipline personnelle
* Expérience sur le marché du travail
* Développer liens avec adultes
* Développer connaissance te compétences
* Autonomie financière
* Estime de soi
* Transition entre études et travail
* Valorisation dans le travail
 | * Trouver un équilibre entre travail et étude
* Faciliter les études
* L’employeur s’informe de sa formation
* Arriver à varier les tâches au travail
 | <http://www.perseverancescolaire.com/wp-content/uploads/2013/05/CTREQ-Conciliation-%C3%A9tudes-travail-Doc-6-pages-08-104-WEB.pdf> |
| Outil-diagnostic JeConcilie.com | Les jeunes en situation CTÉ sont aux prises avec des problèmes d’absentéisme, de manque de motivation, de désengagement scolaire, de détresse psychologique et fatigue excessive | Beaucoup de bienfaits au CÉT lorsqu’il y a équilibre mais risques élevés lors de surcharge | Besoins d’information et de soutien |  | Si certaines conditions ne sont pas respectées en CÉT, retombée négatives probables tels que : diminution du rendement scolaire, désengagement à l’égard des études, décrochage scolaire  | <http://www.perseverancescolaire.com/cet/packages/ecobes_cet/misc/GuideCET_Final_23Juin15.pdf>  |
| Le travail rémunéré pendant les études au cégep : un laboratoire sociétal | Concerne autant les filles que les garçonsLe travail rémunéré chez les étudiants agirait comme un puissant facteur à la socialisation à la consommation  | Cette dimension du travail rémunéré est importante dans l’esprit des cégépiens, car ils ont le sentiment que l’expérience acquise contribue à leur développement personnel. | Mieux outiller les intervenants par rapports aux besoins des jeunes en conciliation travail-étude |  | serait susceptible de motiver une sortie accélérée sur le marché du travail ou de ralentir la progression scolaire de l’étudiant. | <https://www.erudit.org/fr/revues/rs/2008-v49-n3-rs2769/019878ar/>  |
| 1. **Issu de l’immigration**

Accueil, réussite et intégration des étudiants internationaux | Bourse d'excellence et exemptionPermis d'étudeRecherche de logement | * Nombre en augmentation 50%
 | * Diffusion de sondage aux étudiants étrangers
* Structure d’accueil et d'accompagnement
 | * Amitié qui se trouve rapidement
 | * Favoriser le maintien de formation technique
* Désistement
* Situations financières
* La langue
* L'accompagnement à la carter
 | <http://lescegeps.com/contributions_institutionnelles/contributions_internationales/internationalisation_de_la_formation/accueil_reussite_et_integration_des_etudiants_internationaux> |
| L’expérience étudiante d’immigrants de 1ère génération à travers leur processus d’intégration réussi au collégial francophone | * 15 à 44 ans ont un intérêt pour le postsecondaire
 | * Niveau performance moins élevé
 | * Décloisonner dans leur propre culture
 | * Engagement en milieu d’accueil rapide
* Lien entre formation et la construction de l’expérience, favorable.
 | Aider :* Plan d’encadrement
* Programme mentorat
* Centrale information
* Groupe d’entraide
* Centre d’expérience professionnelle
 | <http://www.capres.ca/2017/02/experience-etudiante-immigrants-de-1ere-generation-integration-collegial-francophone-ontario/> |
| Développer la compétence interculturelle | * Différence de culture avec les mêmes origines
 | * Les attentes de chacun diffèrent
* Capsules vidéo
 | * Formation pour développer la compétence interculturelle,
 | * Reconnaitre ses erreurs et d’en assumer la responsabilité
* S’appuyer sur les valeurs professionnelles gagne à s’approprier la compétence interculturelle.
 | * Assurer qu’elles intègrent bien les valeurs liées à leur profession, des valeurs qui vont parfois à l’encontre de leurs valeurs culturelles.
 | <http://aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/Fournier-26-2-2013.pdf>  |
| Borri-Anadon, Potvin, Larochelle-Audet (2015) |  |  |  |  |  |  MOODLE |
| 1. **Situation de handicap**

Encore des obstacles pour les cégépiens avec un TDAH |  | * Ne réussit pas à accomplir les tâches dans le temps standard, tant à l’école qu’en stage.
 | * Le diagnostic de l’étudiant se perd souvent entre le secondaire et le collégial (besoin de faciliter le passage du diagnostic entre les paliers) d’enseignement)
* Les liens entre les milieux de stage et le cégep devraient être renforcés afin que les mêmes mesures d’accommodements existent dans les deux milieux
 |  | * Accès à la diplomation pour les étudiants avec un handicap.
 | <http://www.journaldemontreal.com/2015/09/15/encore-des-obstacles-pour-les-cegepiens-avec-un-tdah> |
| L’inclusion d’hier à demainRéussir tout en ayant un trouble neurocognitif | * Étudiants Sourds
* Étudiants avec déficience visuelle
* Troubles moteurs
* Troubles invisibles (Troubles d’apprentissage, TDAH, TSA, trouble de santé mental)
 | * Difficultés scolaires importantes
* Difficulté à s’identifier au terme «handicapé» ou «en situation d’handicap»
 | Besoin de :* sensibilisation, d’information et de formation pour les professeurs
* structures adéquates pour répondre aux besoins de ces étudiants.
* interprètes en langue des signes québécoise
* Service de prise de notes
* Accès à des écrits en braille
* rester dans l’ombre par peur de stigmatisation, souci d’anonymat ou peur de s’exposer
* accompagnement, de service d’aide
* Locaux adaptés
* Livres parlés
* Logiciels et outils informatiques
* Temps prolongé pour les évaluations
* Responsable de faire connaître aux autres sa condition et ses particularités.
 | TenacitéCouragePersévéranceRésilienceUtiliser les moyens mis à sa disposition | Nouveaux défis pour les enseignantsOn se questionne comme enseignant sur ses pratiques dans un contexte de besoins particuliersOn repense ses façons d’évaluerLes changements apportés pour soutenir les ESH aident aussi les autres étudiants.On peut tirer profit des différences de chacunAlourdissement de la tâche et essoufflement des enseignants.Les ressources professionnelles augmentent trop lentement pour combler les besoins grandissants. | <https://cdc.qc.ca/ped_coll/v25/Raymond-inclusion-25-4-2012.pdf>  |
| * Réussir tout en ayant un trouble neurocognitif
 | Troubles neurologiques : TSA, TA, TDAHDoit fournir plus d’efforts pour obtenir le même résultat | **TDAH :*** Facilement distrait
* Impulsif
* Difficulté pour planifier, rester concentré et faire des tâches en simultané
* Difficultés plus marquées en mathématiques, écriture et lecture

**Dysphasie :**Difficulté pour organiser son discours, percevoir le temps, faire des généralisations ou de l’abstraction**TA :*** Difficulté à identifier les mots et à les produire ;
* difficultés dans les habiletés numériques

(dysorthographie, dyslexie et dyscalculie)**TSA :*** Difficulté dans les relations sociales;
* Difficulté dans les abstractions, codes sociaux et sous-entendu;
* Difficulté à établir des priorités
* Hypersensibilité
 | * Intervention précoce et en continu
* Se faire accueillir dans ses besoins et non dans ses diagnostics
* Modification des pratiques pédagogiques (regarder-interpeler l’étudiant)
* Services orthopédagogiques
* Ressent le besoin de passer de la stigmatisation à l’anonymat en ne dévoilant pas son trouble
* Besoin d’arrimer ses rêves vocationnels et ses capacités
* Besoin d’aide dans les transitions secondaire-collège et collège université ou marché du travail
* Besoin d’aide humaine, technologique et des pairs
* Besoin de se responsabiliser
 | TSA :* Grande capacité scolaire,
* Perception visuelle ou auditive exceptionnelle;
* Immense capacité à apprendre par cœur;
* Appliqué dans ses tâches,
* Respect fidèle des consignes;
* capable d’approfondir un thème
 | Perception des enseignants qui connaissent peu les divers troubles : les étudiants peuvent être perçus comme des étudiants paresseux, manquant de motivationL’étudiant a pour enjeu de s’accepter et de se connaître : devant mettre plus d’efforts et de temps dans les études, les étudiants peuvent manquer de motivation voire remettre la légitimité de leur présence dans un établissement d’études supérieures.Devenir autonomes et répondre adéquatement aux exigences des études supérieures | MOODLE |
| 1. **Santé mentale**
* « Je croyais avoir des problèmes cardiaques »
 | Troubles anxieuxTrop de pression L’anxiété peut-être handicapanteTrouble d’anxiété généralisé (TAG) Crise d’angoisse, de paniqueAnxiété de performance | Problème de sommeilPoint au sternumManque d'appétitStress intenseCrise d'angoissePalpitationsPleursTranspirationPensée suicidaireBurn-outPeur de ne pas être à la hauteurPeur de l'imprévuDifficulté à respirerÉchecsMigrainesIrritabilitéBlocagesProblème d’alimentationProblème de concentration et de mémoire | Groupe d'entraide (besoin de parler)D’être écouté et appuyéD’être rassuréApprendre à se calmer (respiration)Développer des stratégiesSuivie du SAIDEBonne hygiène de vieFaire les examens seuls avec un casque d'écoute( Besoin d’un endroit calme pour faire les évaluations) | Désir de réussir, de bien faire les chosesCapacité à demander de l’aide | Apprendre beaucoup en peu de tempsOffrir l’accompagnement nécessaire sans nivelé les demandes par le « bas » | <http://plus.lapresse.ca/screens/219ffe11-568a-4c11-9652-f287252e00af__7C__uTCA1iUugDJH.html> |
| Éliminer les obstacles : La santé mentale et les étudiants canadiens de niveau postsecondaire | DépressionPensée suicidaire ou tentative de suicideProblème d'anxiété | Le taux le plus élevé de problèmes de santé mentale et de maladies mentales est observé chez les 20-29 ans.Les premiers symptômes apparaissent dans 50% des cas au cours de leur formation postsecondaireAffecte la capacité de vivre de façon autonomeDifficultés dans les interactions socialesCrainte d'être stigmatisé | Mesures d'aide, d'accommodement, services et mesures de soutien additionnelsMode d'évaluation et d'apprentissage alternatifsAbsences justifiées pour suivre un traitement, congé de maladie, retrait d'un cours sans pénalitéLes bureauxd’accessibilité dans les campus font partie desservices de soutien offerts aux étudiants depuisplusieurs années, mais le nombre croissantd’étudiants cherchant à obtenir des accommodements,notamment ceux associés à la santémentale, entraînent un alourdissement de latâche de ces services qui cherchent des moyensde répondre le plus efficacement possible auxbesoins de ces étudiants9.Le soutien par les pairs programmes d’interventionprécoce doivent être un élément clé du continuumdes services offerts aux enfants, aux jeuneset aux adultes émergents. |  | Les établissements d'enseignement postsecondaire sont un lieu de prévention et d'intervention privilégiéEffets néfastes sur la réussite, les perspectives d'emplois et les relations personnelles.Détruire les mythes rattachés à ses problèmesAlourdissement de la tâche des services d'aidesL'absence de structure de soutien peut ruiner l'expérience postsecondaire.Les accommodements mis en place pourraient servir à tous les étudiants Les accommodements sont essentiels à leur succèsDélais d'attente et coût élevé pour une évaluationSensibiliser les étudiants aux services auxquels ils ont droit.Protection de la confidentialité des diagnosticsBesoin de formation du corps professoral Besoin d'une politique sur le retrait temporaire des études L'atténuation de la stigmatisationManque de ressources et de financement pour répondre à la demandeles Canadiensayant des problèmes de santé mentale ou unemaladie mentale semblent afficher un taux dediplomation de niveau postsecondaire inférieurà celui de la population en général. | <https://d3n8a8pro7vhmx.cloudfront.net/casaacae/pages/2450/attachments/original/1515601814/E%CC%81liminer_les_obstacles_la_sante%CC%81_mentale_et_les_e%CC%81tudiants_canadiens_de_niveau_postsecondaire.pdf?1515601814>  |
| * L’offre de services pour les étudiantes et étudiants des cégeps ayant un problème de santé mentale ou un trouble de santé mentale.
 | Trouble de l’humeurTrouble anxieuxTrouble de la personnalité | Certains étudiants sont médicamentés et vivent des effets secondaires de la médication | D’être écoutésD’avoir un soutien moralD’être respectés dans leurs différencesRassurance et soutien émotionnelDe créer des liens, d’être accepté par les autres élèvesD’être comprisQu’on soit disponibleRencontrer d’autres élèves qui vivent des problèmes semblables (besoin exprimé dans une moins grande proportion) | Démontrent plus attitudes positives et proactives pour aller chercher de l’aideLeurs études sont importantes pour eux.Ils sont engagésIls apportent leur aide à d’autres étudiants qui ont des besoins particuliers | Les troubles mentaux peuvent provoquer des arrêts temporaires ou permanents des étudesIls veulent et ont besoin d’aide, mais ne veulent pas avoir à s’afficher ou à afficher leur problématique.Trouver une façon de soutenir davantage les enseignants puisqu’ils sont sur la première ligne et que les étudiants sont plus à l’aise avec eux qu’avec les SA.Axer les services sur les besoins plutôt que sur les incapacités ou les diagnostics. | <http://aqicesh.ca/docs/OffreServEtudCegepsSanteMentale_RapportSynt.pdf>  |
| **Caractéristiques socioculturelles** | **Particularités** | **Manifestations étudiantes**  | **Besoins**  | **Forces** | **Enjeux de formation** | **Références** |
| 1. **Identité sexuelle**

Se sentir ni homme ni femme, mais quelque part entre les deux | Les étudiants arrivent au cégep habituellement vers 16 ou 17 ans. Pour certains leur orientation n’est pas encore ouvertement affiché. | La phase « bisexualité » peut être une période de confusion ou d’angoisse pour certains(es).  | Ils ont besoins d’être acceptés(es) tel qu’ils sont. | Habituellement les homosexuels(les) sont bien dans leur peau au cégep, car ils sentent que l’on ne porte pas de jugement dans notre département. | Nous venons de planifier des toilettes qui seront inclusives pour notre département, sans identité de genre. | <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/753248/personnes-trans-non-binaires-ni-homme-ni-femme-cegep-sherbrooke-universite-vermont>  |
| * Réussite scolaire au Cégep : gars et filles : même univers
 | En Design les filles sont majoritaires. Le peu de garçons inscrits, vont habituellement terminer le programme.  | Pour les garçons, * Les notes sont moins importantes.
* Apprécient faire des travaux non-standards
 | Les garçons préfèrent l’enseignement par projets, avec des méthodes pédagogiques dynamiques. | Les garçons sont aussi efficaces dans les travaux en y mettant habituellement moins de temps. |  | <https://www.lesoleil.com/actualite/education/reussite-scolaire-au-cegep-gars-et-filles-meme-univers-c0636af0811194c5612df8a7bf21a180>  |
| Guide des pratiques d’ouverture à la diversité sexuelle et de genre en milieu collégial et universitaire | En général en Design d’intérieur, la diversité sexuelle est facilement acceptée et visible. | Il y a plusieurs modèles de diversité sexuelle en Design, autant parmi des étudiants que les enseignants. | Ils ont besoin d’être acceptés sans jugement. | Habituellement les homosexuels(les) sont bien dans leur peau au cégep, car ils sentent que l’on ne portent pas de jugement dans notre département | La diversité sexuelle est présente dans nos projets fictifs, en simulant différents types de clients.  | <https://chairehomophobie.uqam.ca/upload/files/Guide%20final%20fran%C3%A7ais%20graphiste%202.pdf>  |
| Filles et garçons au collégial, des univers parallèles | Dans les travaux d’équipe, ils se complètent bien en ayant des forces différentes et/ou une vision différente pour résoudre la commande.  | Les garçons * Lisent moins
* Sont plus autonomes
* Sont moins conformistes
* Préfèrent les travaux en équipe

Les filles * Sont plus stressées
* Ont des meilleures notes
* Détectent mieux les attentes des enseignants
 | Les garçons aiment à l’occasion contourner les règles proposées par les enseignants | Les filles sont meilleures pour le détail et les garçons sont plus généraliste. | Avoir des techniques d’apprentissage variées pour obtenir l’intérêt de tous. | <http://www.capres.ca/wp-content/uploads/2014/07/PUBPE-2010-2-RoyetCie-Vol_25-2.pdf>  |
| La construction identitaire des garçons et la réussite au cégep |  |  |  |  |  | <https://www.erudit.org/fr/revues/ss/2012-v58-n1-ss0144/1010439ar.pdf>  |
| Filles-garçons et persévérance scolaire | Les garçons sont très populaires auprès des filles, qu’ils soient hétéo ou homosexuels.  | Les filles viennent souvent vérifier leurs compréhensions des travaux à faire. |  | Les garçons apportent une dynamique différente en classe. Ils aiment bien rire ou divertir ses collègues. |  | <https://www.reseaureussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2016/04/Fiche-2-Filles-Garcons-et-perseverance-scolaire.pdf>  |
| 1. **Mobilité étudiante**

Être étudiant, et se sentir seul… | Sentiment de solitude suite :* À l’abandon de proches (séparation du milieu familial)
* Ne connaître personne (nouveau milieu social)
 | Des résultats d’études montreraient que « *Les migrants afficheraient de meilleurs résultats scolaires : moyenne des résultats plus élevée ainsi qu’une moyenne du nombre d’échecs plus basse que les étudiants non migrants* », cela ne représente pas, à mon avis la réalité que j’ai pu vivre depuis le début de ma carrière d’enseignant et diffère énormément en fonction des pays que l’étudiant a quitté. | Trouver des repèresAccompagnement et service d’aideEntraide étudiante pour une immersion dans la nouvelle société | L’intégration vocationnelle fait partie intégrante du parcours scolaire.Engagement dans le projet d’étudesDéveloppement de la personnalité, de l’autonomie et de l’estime personnelle. | **Enjeux de formation :**Intégration à la société d’accueil tout en mettant de l’avant les connaissances et choix d’études de l’étudiant. | <http://donnezdusens.fr/aux-etudiants-qui-se-sentent-seuls/>  |
| Migration pour études, défis d’adaptation et réussite scolaire | Manque d’organisation généralSe heurte à des difficultés de compréhensionProcessus d’adaptation multidimensionnelDifficultés langagières | Attitude confuse envers les tâches à réaliser (calendrier de remise, présentation…)DésorganisationDifficulté lors des écritsParle peu le français et a du mal à l’écrire. | Accompagnement et service d’aide de tous types (notamment aide pour la vie de tous les jours)Intégration socioculturelleMode d'évaluation et d'apprentissage alternatifs | Ouverture sur une autre cultureCréativitéConnaissances et compétences diversifiéesUne réflexion sur l’orientation professionnelle est déjà effectuée. | Enjeux de formation :Intégration à la société d’accueil, à une nouvelle ville, à un nouveau réseau social, à la vie hors du foyer parental de même qu’à un nouveau régime scolaire avec des méthodes pédagogiques et des systèmes de notation différents.Cours de français. | <http://vega.cvm.qc.ca/arc/doc/migration-pour-etudes-defis-adaptation-et-reussite-scolaire.pdf> |
| 1. **Transitions**

Bien transiter; du secondaire au collégial, du collégial à l’université | Gérer plusieurs nouveautésRenouvellement du mode de vie, fonctionnement et de la vie sociale.Nouvel environnement d’étudeRythme d’apprentissages plus rapide | Nouvel essai identitaire | Obtenir le ~~besoin~~ soutien nécessaire à l’autonomie. Notons que l’autonomie diffère de l’indépendance. |  | S’organiser pour réussir (Concilier loisirs/études/travail) | <http://www.monemploi.com/magazines/bien-transiter-du-secondaire-au-collegial-du-collegial-a-l-universite> |
| Les difficultés de la transition secondaire-collégiale : quand la dépression s’en mêle | Stress importantDépart de la maison familialPhase de transition où l’étudiant peut sentir de l’inconfort, de l’indécision ou de l’incertitude sur ses choix. | **augmentation marquée des demandes de consultation de la part des étudiants pour des services psychologiques dans les établissements collégiaux et universitaires** **Difficultés à se concentrer****Repli sur soi****isolement** | * Besoin de ressources psychologiques pour favoriser le passage au Cegep
* Besoin de ressources pour l’orientation, la gestion du stress afin de favoriser le passage au Cegep.
 |  | Risque d’abandon | <http://rire.ctreq.qc.ca/les-difficultes-de-la-transition-secondaire-collegiale-quand-la-depression-sen-mele/> |
| Conjuguer avec les difficultés psychologiques lors de la transition vers les études postsecondaires. | Instabilité et hétérogénéité des parcours – changement d’orientation, décrochage temporaire- report de l’engagement dans les responsabilités adultes : pas d’enfants ni d’indépendance financièreLe jeune vit le défi de l’autonomie et jouit d’une liberté accrueIl peut faire des choix dans l’offre de cours et vit une discipline moins coercitiveDépression ou anxiété causées par le devoir de planifier sa charge de travail, de conjuguer les études et le travail rémunéré, de cheminer dans un environnement moins encadrant, d’avoir des responsabilités financières pour la 1ere fois, d’être séparé de ses parents pour la 1ere fois.Doit conjuguer avec un contexte familial qui impose une pression pour réussir | Dépression/anxiété : pensées négatives et biaisées, distorsion cognitive, stress, surestimation des conséquences négatives, autocritique, besoin de contrôle, de réussir à tout prix, pessimisme, attaque de panique, évitement, dévalorisation de soi, perte d’intérêt, humeur triste. Bref, symptômes peu visibles et peu dérangeantsIsolement et adoption de comportement suscitant le rejetSociotropieDépendance/abus de substancesDiminution du rendement scolaire, perte de mémoire, lenteurAbsentéisme, fatigue, apathie, insomnie, perte d’appétit, difficulté à prendre des décisions, négligence de l’apparence physique | Besoin de services psychologiquesBesoin de développer un sentiment de compétenceBesoin de programmes préventifsBesoin de soutien des pairsBesoin de prendre conscience de son état émotionnelBesoin d’aide pour se structurer, de temps pour faire de la récupération, des activités plaisantes, du tutorat, des exercices supplémentaires.Besoin d’éviter le climat de compétition et de présenter les évaluations telles des situations de rétroaction.Besoin de développer une tolérance face au stressBesoin d’encouragement de vivre des réussites.Besoin d’avoir des responsabilités pour ne pas être passifBesoin d’éliminer les distractions, de morceler ses tâches |  | Perçus négativement par les enseignants en raison de leur participation moindre, les étudiants se font moins soutenir par leurs professeurs qui ne reconnaissent pas les troublesintériorisés.Enjeux de diplomation : rester motivés tant en anticipant constamment l’échec | MOODLE |
|  |  |  |  |  |  |  |